

PREMIERE

MR. NICE

GRANDE-BRETAGNE. 2 H 01.

AVEC RHYS IFANS, CHLOË

SEVIGNY, DAVID THEWLIS...

SCÉNARIO BERNARD ROSE,

D'APRÈS LE LIVRE

D'HOWARD MARKS. **PHOTO**

BERNARD ROSE. **MUSIQUE**

PHILIP GLASS.

PRODUCTION LUC ROEG.

DISTRIBUTION UFO.



À la fin des années 60, en Angleterre, Howard Marks, un jeune prof issu de la classe ouvrière, change de carrière pour devenir dealer. Grâce à des contacts au sein de l'IRA et dans les services secrets, il va s'imposer comme l'un des plus grands trafiquants d'Europe. Les règles usuelles du *biopic* exigent que l'on parte d'un traumatisme majeur. Howard Marks n'en a pas. Non seulement ce Gallois au parcours délirant (il a été successivement instituteur, trafiquant de drogue, agent secret, producteur de musique) est devenu

l'un des plus gros dealers d'herbe au monde par accident, mais surtout, il ne s'est jamais départi d'une nature fort sympathique.

Bernard Rose se sert de ce trait de caractère pour réaliser une comédie enlevée qui, si l'on veut, est à *Scarface* ce qu'*Austin Powers* est à *James Bond*. Le réalisateur reconstitue l'Angleterre de l'époque à travers une fantastique utilisation d'images d'archives et retrouve l'insolence et l'inventivité (notamment au cours d'une stupéfiante scène de sexe) du cinéma britannique d'alors. Une audace certes brimée par un discours confus sur les méfaits de la drogue, mais cette mauvaise descente est loin de faire partir *Mr. Nice* en fumée. **ALEX MASSON**